

à la droite du Rhône, le bourg de Saillon ou Schellon, où se présentent les ruines d'un château. Après Saillon on découvre le village de Fouilliés ou Fulliés, près de la rive droite du Rhône; on trouve dans la paroisse de Fouilliés le village de Branfon, sur le Rhône & à la gauche de ce fleuve, entre Saint-Pierre & Martigni sur la grande route de Syon, le village de Saffon ou Saxon: il y a un pont de bois sur le Rhône que l'on passe à Branfon pour aller à Martigni.

Le Rhône coule depuis sa source d'Orient en Occident, jusqu'à Martigni, & depuis ce bourg jusqu'à son embouchure dans le lac de Genève, il dirige son cours vers le nord.

Martigni, (*) en Allemand *Martinach*, l'ancien *Octodurus* des Romains, est partagé en deux parties, la ville & le bourg ou le château, toutes deux éloignées d'un quart de lieue l'une de l'autre; elles sont situées dans une plaine fertile, entre Syon & Saint-Maurice. La rivière de Dranse qui vient du Grand-Saint-Bernard, se jette dans le Rhône à une petite lieue au-dessous de Martigni, entre le château & la ville. En descendant le Rhône sur sa gauche, on découvre sur la grande route de Syon la petite rivière de (**) Trient qui se jette dans ce fleuve à une lieue au-dessous de Martigni. Entre le Trient & Eviena, dont je vais parler, on trouve Pisse-vache, hameau fameux par sa cascade (***). Ce petit village est à moitié chemin, entre Martigni & Saint-Maurice ou Saint-Mauris.

On voit ensuite sur le Rhône le hameau Eviena ou Yenna. La ville de Saint-Maurice, célèbre par son ancienne Abbaye, qui existoit déjà dans le cinquième siècle, est sur le Rhône, on y passe ce fleuve impétueux sur un pont de pierre d'une seule arche, ce pont va d'une montagne à l'autre; le château où réside le Baillif de Saint-Maurice, au nom de la République du Vallais, ferme l'entrée du pont du côté du Vallais, & une tour, celle du Canton de Berne.

La rive droite du Rhône, depuis Branfon jusqu'au pont de Saint-Maurice, s'étend le long de montagnes très-escarpées, on découvre dans cette espace le lit de la Luzerne, qui est à sec depuis 1714; cette petite rivière descendoit du mont Cheville. Le Bas-Vallais finit de ce côté vis-à-vis le village Eviena, entre le mont Outre-Rhône & la dent Morcla ou Morcles, qui est du Canton de Berne. Le Rhône paroît si haut dans ce district, qu'il semble devoir submerger l'Abbaye de Saint-Maurice. Tout le territoire adjacent à la rive droite du Rhône, depuis les confins du Bas-Vallais jusqu'à l'embouchure du fleuve, dans le lac de Genève, est sous la souveraineté du Canton de Berne. Après le pont de Saint-Maurice, on trouve les villages de Lavay ou Lavey, & de Posse, qui sont du mandement de Bex, dans le gouvernement d'Aigle, Canton de Berne. La petite rivière de l'Avançon ou Avanfon, après avoir reçu le torrent de Grionne, se jette dans le Rhône. On voit ensuite sur une élévation, vis-à-vis le Rhône, le village & la tour de Saint-Tryphon. Le Rhône forme

ici une longue île, puis on trouve le torrent de Grandeau, qui descend du château d'Aigle, on découvre les villages de Chessel & de Crebeli ou Crebelley, & plus bas se présente l'embouchure du Rhône dans le lac de Genève; elle est dans le voisinage de la petite rivière du Bey qui traverse le village de Noville ou Neuville, & qui entre de même dans le lac.

Nous allons nommer les principaux endroits de la rive gauche du Rhône depuis Saint-Maurice. On va à Maffonger, de-là à Choix, & après avoir passé la petite rivière de Viege, qui se jette dans le Rhône à une demi-lieue du bourg de Montthey, & qui a sa source au-dessus de Champeri dans le Val-dillies, on trouve les villages de Colombey-le-grand, Mura, Illarfe, Viona ou Vionna, & Vouvries ou Vouvry. Entre ce dernier village & Colombey-le-grand est le canal de *Stokkalper*, dans lequel entrent quatre ruisseaux, le premier venant de Mura, le second dit le *Grepas*, venant d'auprès de Viona, le troisième dit *Mayen*, & le quatrième dit *Furgon*; ce canal se termine au Rhône, à Vouvries: il n'a pas été achevé.

Après Vouvries, on trouve un passage étroit, avec un château ou maison forte, dans laquelle réside le Châtelain de Bouveret, au nom de la République du Vallais. La Paroisse de Port-Valais (****), Port-Vallay, ou Prevalley, ou Provalley, en latin *Portus Valesiæ*, est ainsi appelée, parce qu'autrefois le lac de Genève s'avançoit jusqu'à ce village; le Rhône & les vents enflèrent depuis ce port, & aujourd'hui il est éloigné du lac de près d'une demi-lieue. De la paroisse de Port-Vallay dépendent les villages Esuettes & Bouveret ou Boveret. Ce dernier village est placé sur le lac de Genève, à l'embouchure du Rhône qui s'y précipite avec une grande rapidité. Le cours de ce fleuve depuis sa source est entravé par une quantité de rochers; il cause souvent par ses débordements des dommages considérables aux habitations limitrophes. On peut distinguer ses eaux de celles du lac de Genève, pendant près d'une demi-lieue. Celles du lac sont limpides, claires & bleuâtres, au lieu que celles du Rhône ont la couleur grisâtre & cendrée. Les anciens Géographes & Historiens, Plin, (5) Pomponius Mela, (6) & Ammien-Marcellin, (7) ont débité que le Rhône (8) traversoit le lac de Genève, sans que leurs eaux se confondissent: cette erreur (9) a subsisté pendant de longs siècles, presque jusqu'à nôtre. Il est bon d'observer qu'à l'embouchure du Rhône, dans le lac, souvent en hiver l'eau se glace au fond, tandis que celle d'en-haut ne se gèle pas. On explique cette disparité physique, en disant que l'eau étant plus tranquille au fond est plus sujette à la gelée, au lieu que celle d'en-haut, continuellement en mouvement, y résiste sans cesse. A l'article du lac de Genève, nous parlerons de la sortie du Rhône à Genève, en même-temps que nous décrirons les bornes de cette petite République, qui s'étend sur les deux bords du lac & sur la rive droite du Rhône.

(5) Lib. II. Cap. CIII.

(6) Lib. III. Cap. V. *Rhodanus Lemano lacu acceptus tenet impetum, seque per medium integer agens quantus venit, egreditur.*

(7) Lib. XV. Cap. XI. Voyez ci-devant la note 2.

(8) Je ne m'appesantirai pas sur l'étymologie du nom du Rhône, mais je rapporterai seulement le passage suivant, pour faire voir la facilité des conjectures, il est tiré du *Jardin des Racines Grecques*, par Messieurs du Port-Royal, pag. 376 *Paris 1664 in-12. fig.* » *Rosne* ou *Rhosne*, *ῥοδανός*, *Rhodanus*, » de *ῥοδανός*, *agito*. (*Eustat. Jl. 6.*) à cause de la rapidité de ses eaux. Cette allusion paroît assez naturelle; on fait encore que la côte de Provence a été

» habitée par les Grecs qui y bâtirent Marseille, & qui y ont pu donner » quelques noms «.

(9) Strabo Lib. IV. pag. 313. Merula Géog. Part. II. Lib. III. Cap. IX. *Casaubon. in notis ad Strabon. Lib. IV. Cap. 186.* Fatio de Duillier, remarques sur l'Histoire Naturelle des environs du lac de Genève. *Mercur Suisse*, Avril 1741.

(*) PLANCHES 15, 39.

(**) PLANCHES 5, 15, 147.

(***) PLANCHE 129.

(****) PLANCHE 156.